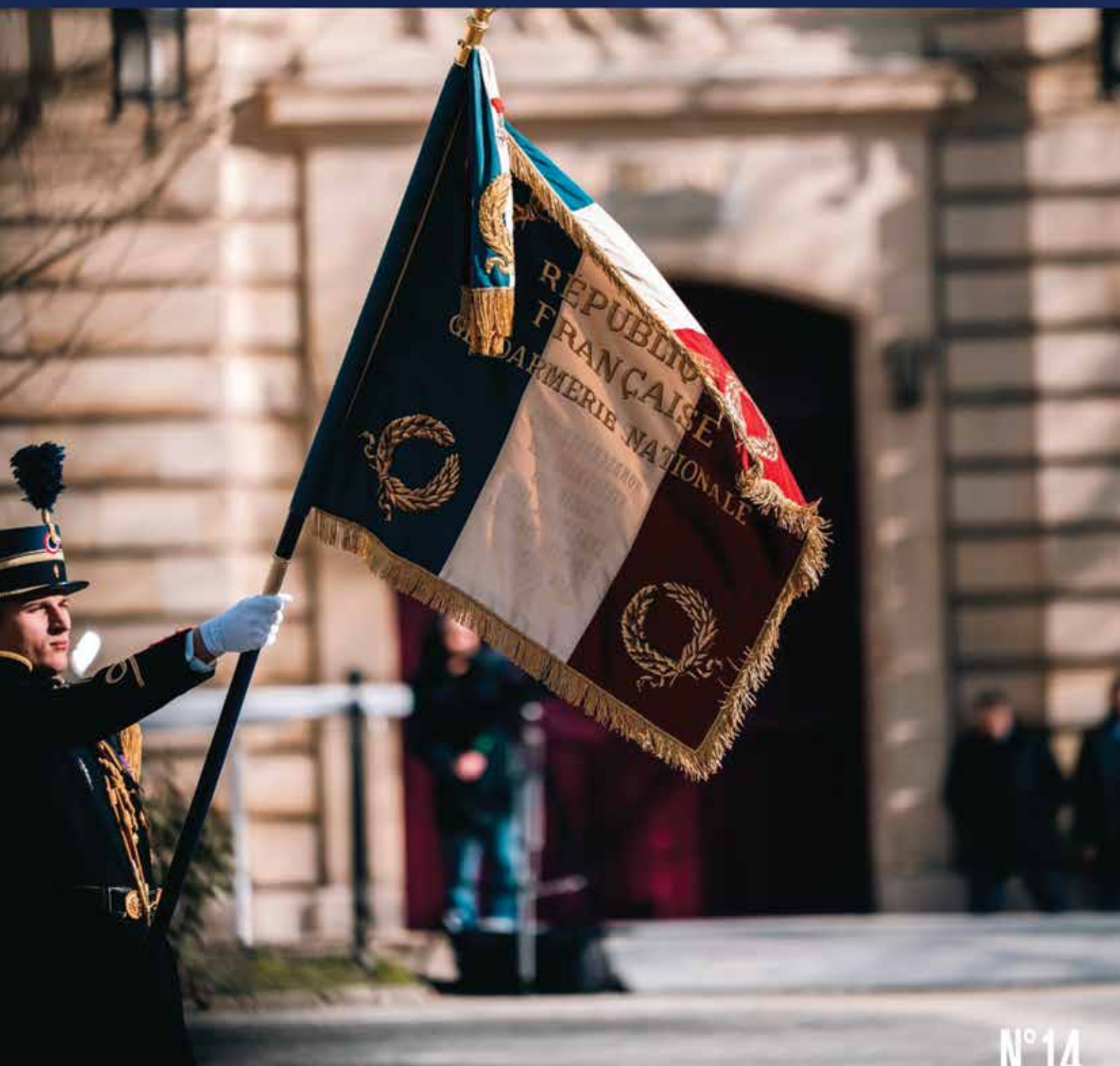


# BULLETIN D'INFORMATION

de l'association d'aide  
Aux membres et familles  
**DE LA GENDARMERIE /**



# SOMMAIRE

**Journée des droits des femmes** : la gendarmerie nationale aux côtés des motardes pour la sécurité routière..... **p.4**



La gendarmerie du loiret **fait l'acquisition de quatre motos tout terrain** pour étendre son champ d'action..... **p.7**

**Lethe** : un outil cartographique pour recenser les épaves immergées..... **p.9**

**Grand format seine-et-marne** : alpine, chars, motos... immersion dans l'exceptionnelle collection des véhicules de gendarmerie..... **p.12**

**Armes, hélicoptère, brigade cynophile...** des élèves de zillisheim plongés au cœur du métier de gendarme..... **p.15**

« **On ne gagnera pas si on est pas unis** » : police et gendarmerie du vaucluse dans une cellule de renseignement anti-drogue..... **p.17**

**Doubs** : la celtif 25 traque les avoirs criminels et **renforce la lutte contre la fraude sociale**..... **p.19**

**Plus de 10.000 gendarmes ont été blessés en 2025** en france dans l'exercice de leur fonction, un record..... **p.21**

D'argentan dans l'orne à la gironde, **deux gendarmes parcourent 600 km à vélo** pour soutenir les chiens retraités..... **p.22**

« **Un rappel ne fait jamais de mal** » : à amiens, la gendarmerie **forme les futurs ambulanciers à la sécurité routière**..... **p.24**

**Villebrumier** : une longue histoire de la gendarmerie..... **p.26**

**Les gendarmes du doubs** champions de la lutte contre la fraude sociale..... **p.27**

**Tirs de mortiers d'artifice** : la gendarmerie prise pour cible après un rodéo urbain..... **p.28**

**Guyane** : la gendarmerie et l'académie signent une convention..... **p.29**

# EDITO

À travers ce nouveau numéro, une évidence s'impose : la gendarmerie nationale est plus que jamais au cœur des enjeux de notre société. Sur le terrain, dans l'ombre ou en première ligne, les femmes et les hommes qui la composent s'engagent chaque jour avec détermination, dans un contexte exigeant et parfois dangereux. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'augmentation des violences et des blessures en service rappelle la réalité de leur mission et le courage qu'elle implique .

Mais la gendarmerie, c'est aussi une institution en mouvement, capable de s'adapter et d'innover. Lutte renforcée contre la fraude et le narcotrafic, coopération interservices, nouvelles technologies : autant d'évolutions qui témoignent d'une volonté constante d'efficacité et de modernité. Dans le même temps, elle reste profondément ancrée dans le lien avec la population, à travers des actions de prévention, de transmission et de sensibilisation, notamment auprès des jeunes .

Ce bulletin met également en lumière ce qui fait la singularité de cette institution : son humanité. Derrière chaque mission, il y a des parcours, des engagements, des solidarités. Qu'il s'agisse de soutenir les compagnons de travail à la retraite, d'accompagner les familles ou de donner du sens à chaque action, ces valeurs sont au cœur de l'engagement gendarmique.

C'est précisément là que l'AAMFG trouve toute sa place. En accompagnant les membres et leurs familles, en soutenant dans les moments difficiles comme dans les parcours de vie, l'association prolonge cet esprit de solidarité qui unit la grande famille de la gendarmerie.

Bonne lecture à toutes et à tous.



**Trimestriel Edition 2026** - Revue Officielle de **L'ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE**

Siège Social : 13 Route des Planèzes 23400 BOURGANEUF  
**Régie publicitaire exclusive** : Service Coordination Imprimerie  
350, avenue du Prado - 13008 Marseille - Tél. 04 65 27 80 00  
Mail : service-coordination-imprimerie@orange.fr

**Impression** : **MEDIA PRINT** - 84120 PERTUIS

*Toute erreur ou omission étant involontaire, ne peut engager la responsabilité de Service Administratif Publicitaire*



# JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES :

## LA GENDARMERIE NATIONALE AUX CÔTÉS DES MOTARDES POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars 2026, une opération spéciale de « reprise de guidon » a été organisée en Seine-et-Marne, exclusivement dédiée aux motardes. Encadrée par la Gendarmerie nationale et la Police nationale, en présence de la championne de moto et ambassadrice sécurité routière pour le ministère de l'Intérieur, Ornela Ongaro, cette initiative visait à renforcer la maîtrise, la confiance et la sécurité des conductrices, dans un esprit de partage et d'engagement.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2026, une opération spéciale de « reprise de guidon » a été organisée à destination exclusive des motardes. Une initiative symbolique et engagée, pensée pour conjuguer passion de la moto et sécurité routière.

L'objectif ? Sensibiliser les motocyclistes civiles à la conduite, notamment celles qui manquent d'expérience ou qui reprennent la conduite après une longue pause, ainsi qu'aux dangers de la route. Pour cela, les participantes ont bénéficié de l'expertise de professionnels de la sécurité routière : des militaires de la Gendarmerie nationale et des fonctionnaires de la Police nationale. Ces spécialistes ont partagé leur savoir-faire à travers des techniques de pilotage directement issues de leur pratique quotidienne.

La journée était encadrée par six militaires de l'Escadron départemental de contrôle des flux de Seine-et-Marne (EDCF 77), mobilisés pour accompagner les participantes du début à la fin. La championne de moto et ambassadrice sécurité routière pour le ministère de l'Intérieur, Ornela Ongaro, était également présente aux



côtés des forces de sécurité intérieure pour diffuser conseils théoriques et pratiques.

### Une matinée dédiée à la maîtrise

La première partie de la journée s'est déroulée au centre Centaure, un site spécialement dédié à la formation à la conduite en toute sécurité. Cette matinée était consacrée aux fondamentaux, indispensables pour reprendre le guidon avec confiance et sérénité.

Les participantes ont d'abord pris part à des exercices de maniabilité, axés sur le contrôle de la moto à basse vitesse. Ces ateliers pratiques leur ont permis de retravailler les bases techniques, d'améliorer leur équilibre et de gagner en assurance dans des situations du quotidien, comme les demi-tours ou les évolutions à allure réduite.

Un temps de formation théorique en cours

“ Au-delà de l'aspect technique, **cette journée 100 % féminine** a surtout été un moment d'échange, de partage d'expérience et de renforcement de la confiance.

collectif a ensuite été proposé autour de la trajectoire de sécurité. Cette notion essentielle aide les motardes à mieux lire la route, à anticiper les dangers et à adopter un positionnement optimal pour circuler plus sereinement.

Enfin, des ateliers en petits groupes de quatre stagiaires ont permis d'approfondir des thèmes clés : le choix et le bon usage de l'équipement du motocycliste et de la motocyclette, ainsi que la position du pilote.



Autant d'éléments déterminants pour allier confort, maîtrise et sécurité sur la route.

Une mise en pratique sur route l'après-midi  
L'après-midi a laissé place à l'action avec une sortie encadrée sur route. Les motardes ont parcouru une boucle de près de soixante-dix kilomètres entre Melun et Provins, principalement sur des routes départementales secondaires.

Encadrée par les motocyclistes de la gendarmerie, cette sortie a permis d'appliquer concrètement les conseils et techniques transmis le matin, dans des conditions réelles de circulation.

Au-delà de l'aspect technique, cette journée 100 % féminine a surtout été un moment d'échange, de partage d'expérience et de renforcement de la confiance. Une belle manière de célébrer la Journée des droits des femmes, en mettant à l'honneur les motardes et leur sécurité sur la route.





# LA GENDARMERIE DU LOIRET

## FAIT L'ACQUISITION DE QUATRE MOTOS TOUT TERRAIN POUR ÉTENDRE SON CHAMP D'ACTION

Quatre motos tout terrain viennent d'être déployées au sein du groupement de gendarmerie départementale du Loiret. Elles vont permettre aux gendarmes d'évoluer sur des terrains difficiles.

Une nouvelle flotte de motos pour la gendarmerie du Loiret. Mais ce ne sont là pas des motos habituelles, celles qu'il nous arrive de croiser en ville ou sur l'autoroute. Ces quatre motos sont tout terrain, équipées de pneus crantés pour pouvoir rouler sur des chemins boueux.

La gendarmerie du Loiret les a présentées ce mardi 10 février à la caserne connétable de Richemont, à Orléans. Elles vont permettre aux gendarmes de l'escadron départemental de contrôle des flux d'évoluer sur des terrains difficiles et donc de participer plus facilement à des opérations en zone rurale.



### ■ Lutter contre la délinquance sur tous les terrains

Les escadrons départementaux de contrôle des flux ont remplacé les escadrons départementaux de sécurité routière en octobre 2025. « **Notre mission consiste à contrôler l'ensemble des flux routiers, ferroviaires, nautiques et possiblement aériens. Donc toute la délinquance qui est rattachée à ces flux** », explique le commandant Frédéric Calais, le chef de l'escadron départemental de contrôle des flux du Loiret.

Grâce à ces motocross, les gendarmes des brigades d'Orléans et de Briare pourront participer plus facilement à certaines opérations comme la recherche de personnes disparues, le contrôle de rave party, la lutte contre les rodéos ou contre l'abandon de déchets. « **Il y a des facilités pour amener des gendarmes dans des lieux un peu plus reculés du territoire** », détaille-t-il.

### ■ Un outil utile dans le Loiret

Le département du Loiret n'est pas le premier à accueillir ce genre de véhicules mais cela reste une démarche peu répandue. « **On ne trouve pas ce type de moyens dans tous les départements. Je pense qu'ils sont nécessaires de part la typologie du Loiret pour surveiller les massifs forestiers et les zones rurales** », argumente le commandant.

Certaines de ces motos ont d'ores et déjà participé à des opérations ces derniers jours. Notamment la recherche d'une infirmière disparue dans le Pithiviers fin janvier.



## LETHE :

# UN OUTIL CARTOGRAPHIQUE POUR RECENSER LES ÉPAVES IMMERGÉES

Lancé il y a six mois, le projet LETHE (Localisation des épaves, traitement hydrographique et enquête) a pour ambition de cartographier toutes les épaves automobiles immergées dans les cours et plans d'eau de métropole, de sortir ainsi des victimes du fleuve de l'oubli, et peut-être de résoudre des affaires criminelles non élucidées. Présentation par celui qui en est à l'origine, l'adjudant-chef (ADC) Yohan, commandant de la Brigade fluviale de gendarmerie (BFG) de Conflans-Sainte-Honorine et Coordinateur des opérations de criminalistique (COCRIM) en milieu subaquatique.

Vendredi 6 février 2026, dans la matinée. Les deux plongeurs de la Brigade fluviale de gendarmerie (BFG) de Conflans-Sainte-Honorine (78) se jettent du pont de la vedette Vigilante dans le bras de la Seine, à hauteur de l'île d'Herblay, à la frontière entre les départements des Yvelines et du Val-d'Oise. L'eau dépasse à peine les 10°C, mais les

hommes-grenouilles de la Gendarmerie nationale ont l'habitude de plonger dans ces conditions difficiles, avec une visibilité réduite, des courants forts... Sous la bouée, à un peu plus de quatre mètres de profondeur, se trouvent trois véhicules immergés, repérés quelques mois plus tôt par une prospection au sonar.



- OBJECTIF
- Découvrir
  - Connaître lacustrin
  - Identifier criminel
  - Créer



L'un des plongeurs tient le ROV (Remotely Operated underwater Vehicle), le drone sous-marin filaire de l'unité, dont les images sont projetées sur la rive, ce qui permet à l'adjudant-chef Yohan, commandant de la BFG, de suivre la progression des opérations. « **Plusieurs milliers de véhicules se trouvent actuellement dans les cours et plans d'eau de métropole, explique-t-il. Il y a un intérêt majeur pour la gendarmerie à connaître l'emplacement de toutes ces épaves.** »

### ■ Sortir les victimes de l'oubli

C'est le sens du projet LETHE (Localisation des épaves, traitement hydrographique et enquête) qui est piloté à Conflans-Sainte-Honorine par le

détachement du Pôle national de gendarmerie nautique (PNGN) et par un Coordinateur des opérations de criminalistique (COCRIM) en milieu subaquatique, l'ADC Yohan. C'est lui qui en a eu l'idée, en octobre 2023. Il était alors affecté à la BFG de Saint-Jean-de-Losne, en Côte d'Or. « **Nous avons découvert des ossements lors de la fouille d'une voiture immergée dans la Seille, une petite rivière, que nous avons repérée au sonar. C'étaient les restes du corps d'un homme disparu qui était sous l'eau depuis 40 ans ! Ça a été un déclic. Je me suis dit qu'il fallait coordonner les recherches au niveau national afin de récupérer toutes les informations possibles sur les véhicules immergés et les intégrer dans une cartographie évolutive.** »

Lancé il y a six mois, le projet a été baptisé en référence à Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, celui de l'oubli, dans la mythologie grecque. « **Cet outil est une manière de lutter contre cet oubli, d'en faire sortir les victimes** », ajoute l'ADC Yohan. Les informations sont remontées par toutes les unités nautiques et fluviales de la Gendarmerie nationale.



Celles qui disposent de plongeurs comme celles qui n'en ont pas, mais peuvent faire la prospection Sonar et envoyer un ROV pour vérifier la marque ou le modèle, dans l'attente de l'intervention de plongeurs. D'autres informations sont remontées par des partenaires de la Gendarmerie nationale, comme Voies navigables de France (VNF) ou Électricité de France (EDF), mais aussi par des particuliers, des pêcheurs par exemple.

Sur la carte apparaissent une multitude de points de différentes couleurs, correspondant aux phases de prospection : les véhicules uniquement repérés par sonar ; ceux ayant fait l'objet d'une reconnaissance sous-marine afin de connaître les conditions d'accès (sur le toit ou les roues ? Coffre ouvert ou fermé ?, etc.) ; ceux ayant été désensasés et fouillés ; et enfin ceux ayant été sortis de l'eau. Il est à noter que le relevage est optionnel, car très coûteux. Il est mis en œuvre dans deux cas de figure : soit sur décision de justice dans le cadre d'une affaire criminelle, soit dans le cas d'un véhicule déclaré volé, si l'assurance prend en charge le coût de l'opération. Dans la plupart des cas, la voiture reste sous l'eau.

### ■ Trois corps découverts depuis le lancement de LETHE

« Il s'agit d'un projet à long terme, sur plusieurs années, complète l'ADC Yohan. Grâce à LETHE, on pourra avoir une estimation nationale plus précise et peut-être résoudre certaines affaires. » Ce travail de cartographie intéresse d'ailleurs particulièrement le Pôle des crimes sériels ou non élucidés du tribunal judiciaire de Nanterre et la Division des affaires non élucidées (DIANE), intégrée à l'Unité nationale de police judiciaire (UNPJ) de la Gendarmerie nationale depuis le 1er septembre 2025.

Bien sûr, la découverte éventuelle d'un corps dans une voiture immergée ne signifie pas pour autant l'existence d'un acte criminel. Il peut s'agir d'un accident ou d'un suicide. Mais cela reste un moyen efficace de faire disparaître un cadavre, puisque celui-ci ne remonte pas en surface, bloqué par l'habitacle. Depuis le lancement du projet LETHE, trois corps ont déjà été découverts. Les enquêtes suivent leur cours.

# GRAND FORMAT

## SEINE-ET-MARNE:

### ALPINE, CHARS, MOTOS... IMMERSION DANS L'EXCEPTIONNELLE COLLECTION DES VÉHICULES DE GENDARMERIE



C'est dans un ancien hangar qu'est donné le rendez-vous, ce mardi 3 février 2026. Rassurez-vous, rien de glauque, nous sommes bien accompagnés, puisque ce sont des représentants du Musée de la Gendarmerie nationale, à Melun (Seine-et-Marne), qui nous accueillent.

Dans cet espace du sud-Seine-et-Marne, dont la localisation exacte sera gardée secrète, ce sont plus de 80 véhicules anciens de gendarmerie qui sont conservés. Cette collection, méconnue du grand public, nous a été exceptionnellement présentée. On vous embarque !

#### ■ Une rapide présentation

L'aventure de la mémoire mécanique commence en 1989. L'idée naît dans l'esprit d'un capitaine de gendarmerie, qui souhaite réunir des véhicules utilisés par l'institution séculaire pour les préserver, comme des témoins de l'histoire.

#### ■ Une exposition tournante...

Depuis l'automne, une poignée de véhicules de l'impressionnante collection est présentée dans une salle dédiée du Musée de la gendarmerie. Ces voitures mythiques dont, actuellement, une Citroën Méhari, une Jeep et une Alpine A110 sont mises en perspective avec le métier de gendarme.

L'exposition est amenée à évoluer, et, régulièrement, de nouveaux véhicules sont présentés. « Mais on ne peut malheureusement pas, pour des raisons techniques, tout exposer. Nous n'avons déjà pas la place, et puis certains ne passent pas les portes du musée. C'est le cas par exemple de la Citroën SM, qui est trop large, ou des camions... », développe Jean-Yves Hardouin, référent de la mémoire mécanique au Musée de la Gendarmerie nationale.



La première voiture à être conservée, c'est une Renault. Une Juvaquatre pour être plus précis. Aujourd'hui, cette collection compte quelque quatre-vingt-huit voitures et pas moins de quatre-vingt-trois motos, de toutes les époques. « Nous les rassemblons sur des critères d'importance historique. Par exemple, nous avons un véhicule équipé d'un LAPI (lecteur automatisé des plaques d'immatriculation, N.D.L.R.), et il nous fallait la voiture avec. C'est comme ça que la Citroën C4 est arrivée ici », se souvient Jean-Yves Hardouin, référent de la mémoire mécanique au Musée de la Gendarmerie nationale.

Pour les dénicher, il fréquente évidemment les gendarmeries, où se cachent certaines pépites. Il demande aussi à conserver certains modèles précis, qui représentent un moment particulier de l'histoire de l'institution ou qui ont un petit truc en plus. « Nous avons deux Renault Mégane RS, issues des véhicules rapides d'intervention.

L'une d'elles affiche 400 000 kilomètres au compteur, et c'est une première ! En général, elles quittent le service autour de 280 000 kilomètres. Elle est donc un peu à part », sourit-il.

La plupart des véhicules sont en état de marche. Cela dit, il n'est pas forcément aisé, ni

même possible, de les déplacer. Et pour cause. À côté des voitures de Monsieur et Madame Tout-le-monde adaptées à la gendarmerie, on trouve quelques trésors moins maniables. C'est le cas d'un bateau, d'un hélicoptère (stocké ailleurs), de différents bus, des petits blindés et autres prototypes conservés au même endroit.

Pour tout entretenir, le musée collabore avec les différents ateliers automobiles de la gendarmerie, partout en France.

D'ailleurs, avec Jean-Yves Hardouin, ils ne manquent pas de travail ! « Celle-ci, on va l'envoyer en restauration », « elle, on doit refaire le moteur »... les projets pleuvent, comme peuvent le faire les gouttes d'huile.

Heureusement, et de plus en plus, il peut compter sur le fervent soutien du Fonds de Dotation pour le Musée de la gendarmerie nationale qui, lui, se tourne vers des mécènes privés pour collecter des fonds. « On reçoit aussi de l'aide de la Fondation du Patrimoine. C'est elle qui a financé la restauration de la Peugeot 505, notamment », poursuit-il.

### ■ L'évolution du métier...

Ce qui se dessine à travers cette collection, c'est, au-delà des bouleversements du secteur de l'automobile au fil des décennies, l'évolution d'un métier et de ses missions.

Cela se voit en un coup d'œil : même les véhicules « mutent », si on peut dire. Les premières voitures utilisées par la gendarmerie sont noires. Ce n'est qu'en 1969 qu'apparaît le bleu indissociable des véhicules de gendarmerie. Idem pour les gyrophares. Longtemps orange, cet équipement passe au bleu la même année, et, en 1972, l'entièreté du parc a adopté cette couleur. L'idée d'alors ? Dissocier les véhicules prioritaires que conduisent les pompiers, la police ou encore les gendarmes, des véhicules de chantier.

En parallèle, les missions des gendarmes s'adaptent à l'époque : dès l'arrivée des Peugeot 203 breaks, on voit le développement de systèmes de contrôle de la vitesse intégrés aux voitures. Véhicules des brigades cynophiles, service de santé des armées, radio... tout évolue.

On voit aussi l'apparition, dans les années 1960, des véhicules rapides d'intervention, avec les Matra Djet, suivies pêle-mêle des Citroën SM, CX, et des fameuses Renault Alpine. « **Dans les années 1970, on a aussi les véhicules blindés à roues, comme l'Hypnos, mis en service en 1971** », précise Jean-Yves Hardouin.

Mais on voit aussi des véhicules plus classiques. Comment ne pas citer les mythiques Renault 4L et Estafette ? « Nous avons eu 13 853 4L, dont 734 en version 4x4, et 12 840 Estafette. Ces deux véhicules constituent une vraie image de la gendarmerie », témoigne-t-il. Il faut dire que les modèles avaient séduit les gendarmes, de par leur habitabilité, leur confort mais aussi leurs capacités techniques...

### ■ ... et l'histoire nationale

Tous ces véhicules sont aussi des témoins de l'Histoire, avec un grand « H ». Les véhicules de maintien de l'ordre, qui représentent une partie des collections, sont dans cette catégorie. Il en va ainsi, par exemple, de cet engin lanceur d'eau présent sur les événements de Mai-1968. « **Aujourd'hui, en gendarmerie, ça n'existe plus, et il n'y a que la police nationale qui dispose de tels engins** », précise-t-il.

Quelques mètres en arrière dans le hangar, mais aussi quelques décennies plus tard dans la chronologie, on retrouve un Renault Espace Quadra – comprenez à quatre roues motrices – affectés aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville (Savoie), en 1992. « La voiture a ensuite été reversée à la gendarmerie maritime de Brest (Finistère, N.D.L.R.), et nous l'avons retrouvée dans une casse. On a sauté sur l'occasion, et on va la restaurer pour les JO de 2030, dans les Alpes », s'enthousiasme-t-il.

Face à cette petite merveille, c'est une Citroën FAF, une dérivée de la 2cv « facile à fabriquer et facile à financer » qui stationne. Équipant initialement la brigade de Biscarrosse, dans les Landes, elle a été déplacée à Soustons, dans le même département. La raison ? Celle-ci servait à emmener François Mitterrand vers sa résidence landaise de Latche, après sa descente d'hélicoptère. Il trouvait ce véhicule plus confortable que celui qui lui était réservé au départ... Plus de mille exemplaires de cette Citroën méconnue avaient été précommandés,

mais seuls dix ont été réellement achetés, les Peugeot P4 lui ayant été préférés.

Parmi les prototypes, on retrouve aussi des morceaux d'histoire. C'est le cas avec le Beffroi-Drouet. Cela ne vous dit rien ? Normal. « Ce prototype a été conçu sur un véhicule Renault par un gendarme. Il permet de faire passer un escadron entier en 2,30 minutes au premier étage d'une maison ou à l'intérieur d'un avion, grâce à ses passerelles déployables », présente Jean-Yves Hardouin.

Le lien avec l'histoire, demanderez-vous ? Cet engin a été imaginé après la prise d'otages du vol Air France 8969, qui s'achève avec l'assaut donné le 26 décembre 1994 à l'aéroport de Marseille-Provence, à Marignane (Bouches-du-Rhône). Après différents essais, le principe sera repris, et donnera naissance au bijou du GIGN qu'est le Sherpa.

Passons la seconde. Après un petit saut dans le temps, on bascule en 1999. Le XXe siècle et le deuxième millénaire s'apprêtent à tirer leur révérence, en cet an de grâce 1999. « Les marchés de l'État s'ouvrent à l'Europe et c'est là que Ford arrive dans la course. La gendarmerie a donc acheté 150 Transit, ce qui fait de Ford le premier constructeur étranger présent dans le parc auto en grande quantité », continue-t-il.

### ■ Gardée à l'abri des regards

Malheureusement, ces véhicules, aussi beaux et attirants soient-ils, ne sont pas visibles du grand public. Ou, plutôt, dans leur globalité, si on veut être exact (voir par ailleurs).

Faute de place, le Musée de la gendarmerie nationale ne peut les exposer entre ses murs. Néanmoins, pour répondre à la demande des visiteurs, le musée en expose dans un espace dédié. Une autre voiture est exhibée dans le hall d'entrée du musée, et change chaque trimestre. Depuis quelques jours, c'est donc une Peugeot 305 break, anciennement affectée à l'Académie militaire de gendarmerie nationale (ex-EOGN), que vous pouvez admirer. « Il y a une vraie demande des gens, ils aiment les véhicules de gendarmerie », observe-t-il.

Pour vous extasier devant ces belles mécaniques, il vous faudra donc être patient, et régulièrement fréquenter le musée, à Melun...



# ARMES, HÉLICOPTÈRE, BRIGADE CYNOPHILE... DES ÉLÈVES DE ZILLISHEIM PLONGÉS AU CŒUR DU MÉTIER DE GENDARME

À Zillisheim, les élèves de la classe défense ont découvert les métiers de la gendarmerie lors d'une journée avec motocyclistes, équipe cynophile, PSIG et section aérienne.

Vendredi 6 mars 2026, les élèves de la Classe de Défense et Sécurité Globales Gendarmerie de Zillisheim (Haut-Rhin) ont vécu une parenthèse peu ordinaire, indique la gendarmerie départementale.

Cette journée leur a permis de quitter, le temps de quelques heures, le cadre habituel de la classe pour découvrir plus concrètement le travail de celles et ceux qui veillent sur la sécurité au quotidien.

## ■ Des ateliers pour découvrir plusieurs spécialités

D'après la même source, cette opération de sensibilisation s'inscrivait dans une logique de découverte et d'échange. L'objectif était de montrer aux jeunes la diversité des missions assurées par la Gendarmerie nationale.

Les jeunes étaient au contact direct des militaires et de leurs spécialités. La publication évoque ainsi « **une journée inoubliable** » pour cette classe particulière de Zillisheim.



Selon la gendarmerie du Haut-Rhin, plusieurs ateliers ont rythmé cette journée de terrain. Les élèves ont d'abord pu aller à la rencontre des motocyclistes.

La source précise qu'ils ont échangé autour des missions liées à la sécurité routière, tout en observant de près les motos et les équipements utilisés. Il était notamment question de vitesse, de précision et de maîtrise technique.

Autre temps fort signalé dans la publication : la présentation de l'équipe cynophile. Le binôme maître-animal a, d'après la source, mis en avant l'efficacité du chien aussi bien dans la recherche que dans la défense.

### **■ Intervention, matériel et appui aérien au programme**

La journée s'est aussi poursuivie avec la découverte du PSIG, le peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie. Toujours selon la publication, les militaires ont présenté leur matériel et échangé avec les élèves autour de l'intervention professionnelle. Une manière, pour ces jeunes, de mieux comprendre la réalité opérationnelle de cette unité.

Enfin, la section aérienne a conclu cette immersion.

La publication de la gendarmerie du Haut-Rhin évoque là « **le clou du spectacle !** » Les élèves ont pu assister à une présentation d'un hélicoptère et mieux saisir le rôle du soutien aérien dans les missions de secours et d'observation.

Au terme de cette expérience, la gendarmerie du Haut-Rhin retient « une journée riche en partage ». La source estime qu'elle a peut-être fait naître des vocations chez « nos futurs citoyens ». Elle adresse également « un immense merci aux militaires mobilisés pour leur pédagogie et leur passion »

À travers cette initiative, la publication met en lumière une rencontre directe entre des jeunes en formation et plusieurs facettes du métier de gendarme. Une façon concrète, pour la CDSGG de Zillisheim, d'approcher les enjeux de sécurité et d'engagement au plus près du terrain.

# « ON NE GAGNERA PAS SI ON EST PAS UNIS » :

## POLICE ET GENDARMERIE DU VAUCLUSE **DANS** **UNE CELLULE DE** **RENSEIGNEMENT** **ANTI-DROGUE**



Les douanes, la police et la gendarmerie du Vaucluse ont décidé d'unir leurs forces avec l'officialisation d'une CROSS (cellule du renseignement opérationnel sur les stupéfiants). Cette unité, sous la coupe de l'OFASST Marseille, permet aux enquêteurs de muscler leur lutte contre le narcotrafic.

Dans la lutte contre le narcotrafic, les autorités du Vaucluse ont décidé de mutualiser leurs forces : une cellule dédiée au renseignement, une CROSS (cellule du renseignement opérationnel sur les stupéfiants) a été présentée officiellement au commissariat

d'Avignon, composée d'un gendarme et de deux policiers. Son but : collecter et analyser toutes les infos qui remontent du département et les transmettre, sous la coupe de l'OFASST Marseille aux enquêteurs spécialisés dans les dossiers liés à la drogue.



Le CROSS permet ensuite de partager l'info entre l'OFAS (Office antistupéfiant) Marseille, les gendarmes, la police mais aussi les douanes.

#### ■ « On y arrivera pas si on n'est pas unis »

Ce partage des données, tout comme le travail main dans la main entre gendarmes et policiers, ou entre départements voisins figurent de grands moyens inédits pour enrayer un fléau qui s'installe au quotidien dans la vie des vauclusiens : le narcotrafic en Vaucluse en 2025 a provoqué une trentaine de fusillades, et la mort de huit membres locaux des forces de l'ordre : quatre policiers et quatre gendarmes. Mais depuis un an, ce sont aussi près de 300 renseignements collectés par cette toute nouvelle cellule qui mélange les deux familles et qui a permis de mieux faire circuler, dans la région et tout le territoire, les infos nécessaires aux enquêtes sur le narcotrafic.

Pour le commissaire Emmanuel Desjars, directeur départemental des services de police : « Même entre services de police, parfois c'était compliqué. Quand on ne se connaît pas, on a toujours peur que l'autre exploite des renseignements qu'on aurait pu avoir et on se garde bien de lui donner. Là, on se connaît, on partage le renseignement entre deux policiers, un gendarme et les redistribuer

après à ceux qui peuvent être intéressés : la confiance s'appelle la confiance ».

#### ■ La moitié des renseignements issus de signalement de la plateforme numérique

Dans ces infos qui remontent du terrain – ou de la plateforme numérique masecurité.fr – qui relaie les signalements anonymes, la Cross 84 est alors chargée du premier écrémage, puis de la vérification des faits. Les renseignements de la plateforme numérique, notamment, sont de plus en plus nombreux : ils ont représenté près de la moitié des dossiers traités par la cross du Vaucluse depuis sa création. Un outil jugé indispensable par Jean Baptiste Corti, en charge de l'OFAS Marseille, et des CROSS zone Sud Est : « Aujourd'hui, lorsque vous habitez dans une zone où il y a un point de deal, vous êtes sous pression parce qu'il y a une mainmise du territoire par les narcotrafiquants qui verrouillent, qui menacent de représailles, et les gens refusent de s'exprimer. La plateforme numérique permet aux gens de rentrer en contact n'importe quand avec un membre des forces de sécurité intérieure, et l'anonymat est garanti. Il y a aussi du renseignement qui ne vient pas de ces plateformes, qui vient du travail de terrain, des identités, des lieux, des modes opératoires, et tout ça, ça nous aide à progresser dans nos investigations ».



## **DOUBS :**

# **LA CELTIF 25 TRAQUE LES AVOIRS CRIMINELS ET RENFORCE LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE SOCIALE**

Dans le département du Doubs, une petite cellule spécialisée joue un rôle clé dans la lutte contre la fraude sociale et le travail illégal. La CELTIF 25 (Cellule de lutte contre les trafics illicites financiers) accompagne les enquêteurs de la gendarmerie pour identifier et saisir les avoirs criminels, c'est-à-dire les biens acquis grâce à de l'argent issu d'activités délinquantes. Grâce à un travail technique de traçabilité financière et à des partenariats étroits avec plusieurs organismes publics, la cellule obtient des résultats significatifs. Ce matin, une cérémonie s'est tenue à la caserne Capitaine Girard de Besançon, pour installer officiellement cette structure.

### **■ La CELTIF 25, un soutien aux brigades de terrain**

La CELTIF n'est ni une section de recherches ni un groupement d'intervention régional. Sa mission est différente : apporter un appui méthodologique aux brigades territoriales. Les unités locales sont souvent confrontées à des dossiers complexes nécessitant des compétences financières pointues. La cellule intervient alors pour orienter les enquêteurs dans leurs démarches, faciliter l'accès à certains fichiers, proposer des méthodes d'analyse

patrimoniale ou encore identifier les partenaires à solliciter. Ce soutien permet de faire émerger des affaires qui restaient auparavant en attente, faute de temps ou d'expertise spécifique. La cellule joue également un rôle important dans la formation des gendarmes et la diffusion des bonnes pratiques en matière d'enquêtes financières.

### **■ Des résultats significatifs en 2025**

Malgré un effectif réduit – deux agents et un mi-temps, soit 2,5 équivalents temps plein – la CELTIF 25 affiche des résultats remarquables. En 2025, la cellule a permis la saisie d'environ 3,5 millions d'euros d'avoirs criminels. À l'échelle du groupement de gendarmerie du Doubs, toutes unités confondues, le montant total des saisies atteint 7,5 millions d'euros. Ces performances placent le département en tête de la région Bourgogne-Franche-Comté dans ce domaine. La cellule avait été créée à titre expérimental en 2022.

### **■ Des enquêtes longues et techniques**

Les dossiers traités par la CELTIF nécessitent souvent des investigations longues et minutieuses. L'analyse des comptes bancaires, des tableaux financiers et des livres comptables

peut s'étendre sur plusieurs mois, parfois jusqu'à une année complète. Cependant, certaines affaires peuvent être résolues plus rapidement lorsque les alertes sont précises et les partenaires mobilisés. C'est le cas du premier dossier traité par la cellule : une escroquerie impliquant un directeur d'Emmaüs à Ornans. Grâce à une coopération efficace entre les services, l'affaire a été bouclée en trois mois, avec la saisie de l'ensemble de ses biens et l'obligation de remboursement.

### ■ Une philosophie : la force du collectif

Pour les enquêteurs, la réussite de ces investigations repose sur une conviction forte : la coopération interservices est indispensable. « Seul, on ne va nulle part ; ensemble, on va partout », résume la Colonelle Montet, commandant le groupement de gendarmerie départementale du Doubs. Dans la lutte contre la fraude, l'information est dispersée entre de nombreux acteurs et seule une approche collective permet de reconstituer les mécanismes financiers.

### ■ Comprendre la notion d'avoirs criminels

Les avoirs criminels correspondent à l'ensemble des biens ou sommes d'argent achetés grâce à des fonds issus d'une infraction. Il peut s'agir de biens importants comme une maison ou un véhicule, mais aussi d'achats plus courants : électroménager, équipements ou objets du quotidien. L'objectif des enquêteurs est d'identifier ces biens et de démontrer qu'ils ont été financés par de l'argent frauduleux. Une fois ce lien établi, le tribunal peut ordonner leur confiscation au profit de l'État.

Ce travail repose sur un principe central : la traçabilité du produit de l'infraction. Les enquêteurs analysent les comptes bancaires, les mouvements financiers et la comptabilité des suspects afin de déterminer quelle part des fonds correspond à un « indu », c'est-à-dire à l'argent perçu illégalement. Cette somme peut ensuite être reliée à des biens acquis et permettre leur saisie.

### ■ Un cas emblématique : la fraude d'un pharmacien à Morteau

Parmi les nombreux dossiers suivis, celui concernant un pharmacien de Morteau

impliqué dans une fraude à l'Assurance maladie. Selon l'enquête, ce professionnel facturait à la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) des médicaments qui n'étaient en réalité jamais délivrés aux patients. Les remboursements obtenus frauduleusement étaient ensuite intégrés dans la comptabilité de l'officine. La mission des enquêteurs a consisté à retracer le cheminement de cet argent frauduleux, afin de déterminer quels biens avaient été achetés grâce à ces fonds. Une fois identifiés, ces biens ont été saisis puis confisqués par décision de justice. Ce dossier illustre la technicité des investigations financières, notamment lorsqu'il s'agit d'analyser la comptabilité d'une entreprise ou d'une officine.

### ■ Des enquêtes fondées sur un réseau de partenaires

Les investigations de la CELTIF débutent souvent par une alerte provenant d'un organisme partenaire. Plusieurs administrations participent à cette détection : la CPAM, l'URSSAF, l'administration fiscale, le parquet, ou encore les dispositifs de coordination comme le CODAF. Chaque acteur dispose d'informations partielles. En croisant ces données, les enquêteurs constituent un faisceau d'indices permettant d'ouvrir une enquête judiciaire. Cette coopération est essentielle. « Chaque partenaire possède une pièce du puzzle », explique la Colonelle Elodie Montet. Les informations sont partagées et recoupées afin de renforcer la solidité des investigations, notamment dans les dossiers techniques de fraude sociale ou de travail dissimulé.

### ■ Une stratégie durable contre la fraude

L'action de la CELTIF 25 illustre une évolution importante dans la lutte contre la délinquance économique : frapper les fraudeurs au portefeuille. En identifiant et en confisquant les biens acquis grâce à l'argent illicite, les enquêteurs privent les auteurs de l'infraction du bénéfice de leurs actes. Une stratégie qui renforce l'efficacité de la justice et contribue à protéger les finances publiques. Dans le Doubs, ce modèle, désormais pérennisé, démontre que la coopération entre institutions et la spécialisation des enquêteurs peuvent produire des résultats significatifs dans la lutte contre la fraude sociale et financière.

# **PLUS DE 10.000 GENDARMES ONT ÉTÉ BLESSÉS EN 2025 EN FRANCE DANS L'EXERCICE DE LEUR FONCTION, UN RECORD**



« Huit personnels de la gendarmerie sont morts depuis le 26 février 2025, dont six militaires et deux personnels civils », annonce ce lundi la gendarmerie nationale.

Plus de 10 000 gendarmes ont été blessés l'an dernier en France dans l'exercice de leur fonction, un record, selon des chiffres communiqués ce lundi par la gendarmerie nationale à l'occasion de la « journée d'hommage aux héros de la gendarmerie » qui a lieu chaque année le 16 février.

« En 2025 et pour la première fois, le nombre de gendarmes blessés dans l'exercice de leurs fonctions dépasse le seuil symbolique des 10.000 personnels (10.816), dont 3.000 gendarmes blessés par agression, soit un toutes les 3 heures », écrit la gendarmerie

nationale dans un communiqué. « Huit personnels de la gendarmerie sont morts depuis le 26 février 2025, dont six militaires et deux personnels civils », ajoute la gendarmerie nationale.

## **🇫🇷 Journée d'hommage ce lundi**

La journée d'hommage aux héros de la gendarmerie a lieu chaque année le 16 février. À cette occasion, des prises d'armes se déroulent aujourd'hui partout en France. À 15 heures, la cérémonie nationale se tiendra à la caserne des Célestins, à Paris présidée par la ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur Marie-Pierre Vedrenne et du général de corps d'armée André Petillot, major général de la gendarmerie nationale.

# D'ARGENTAN DANS L'ORNE À LA GIRONDE, DEUX GENDARMES

## PARCOURENT 600 KM À VÉLO

### POUR SOUTENIR LES CHIENS RETRAITÉS

Partis d'Argentan, dans l'Orne, deux gendarmes se sont lancés dans un défi sportif hors norme. Leur objectif : relier la Gironde à vélo en moins de 48 heures, tout en mettant en lumière une cause qui leur tient à cœur, celle des chiens retraités de la gendarmerie.



#### ■ Un départ sous les encouragements

C'est lundi 23 mars 2026, en début d'après-midi, que Frédéric Dutheil et Jérémie Bailly ont pris le départ depuis le quartier Lescot, à Argentan. Entourés de leurs collègues et de leur hiérarchie, les deux militaires ont entamé un périple de 600 kilomètres à vélo, direction Mérignac.

#### ■ Un défi sportif au service d'une cause

Au-delà de la performance physique, ce défi se veut avant tout solidaire. Les deux gendarmes

souhaitent faire connaître l'association Cynofamily.

À travers cette initiative, ils entendent sensibiliser le public au sort des chiens ayant servi dans la gendarmerie. « Nous ne cherchons pas l'exploit, mais à démontrer notre engagement », expliquent-ils, mettant en parallèle leur défi avec le dévouement quotidien de ces animaux sur le terrain.

Une collecte de dons a également été mise en place afin de soutenir concrètement cette cause.



### ■ Des chiens aux besoins spécifiques après leur carrière

Créée il y a plus de cinq ans, l'association Cynofamily œuvre pour améliorer les conditions de vie des chiens retraités de la gendarmerie. Ces animaux, souvent engagés dans des missions exigeantes : détection de drogues, d'armes ou interventions opérationnelles nécessitent des soins adaptés une fois à la retraite.

En l'absence de dispositif national dédié, la majorité d'entre eux sont accueillis par leurs maîtres. Mais leur passé opérationnel implique fréquemment des besoins médicaux et un accompagnement particulier.

### ■ Un objectif : rallier la Gironde en moins de 48 heures

Le défi des deux gendarmes doit les mener jusqu'à Mérignac, en Gironde, en moins de

48 heures. Les internautes peuvent suivre leur progression en ligne et contribuer à leur initiative en effectuant un don.

Une initiative relayée par la presse régionale. Comme l'a notamment indiqué le quotidien régional Ouest-France, cette aventure sportive et solidaire vise avant tout à offrir une retraite plus sereine à ces compagnons de travail fidèles.

# « UN RAPPEL NE FAIT JAMAIS DE MAL » :

## À AMIENS, LA GENDARMERIE FORME LES FUTURS AMBULANCIERS À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE



Depuis trois ans, l'Institut de Formation des Ambulanciers d'Amiens propose à ses élèves une sensibilisation à la sécurité routière, en partenariat avec la gendarmerie. L'occasion de revenir sur les infractions communes et celles qui sont propres à la conduite de véhicules prioritaires.

« Est-ce que la sirène à l'américaine est autorisée pour des ambulances privées ? » Thibault a 31 ans. Avant de suivre cette formation au CHU Amiens-Picardie pour devenir ambulancier diplômé d'État, il travaillait en tant qu'auxiliaire ambulancier – chargé de conduire le véhicule. « Je pose la question, parce que dans l'entreprise où je travaillais, on avait une sirène à l'américaine », justifie-t-il.

La réponse tombe : les sirènes homologuées sont à deux tons (le « pin-pon » des pompiers) ou trois. Les autres ne sont que tolérées.

### ■ Bonnes pratiques sur le terrain

Ils sont nombreux à vérifier, comme Thibault, la justesse de leurs pratiques auprès de l'adjutant Stoquart, du peloton motorisé d'Amiens. Depuis gh, celui-ci revient sur les obligations de tout conducteur, et sur celles plus spécifiques d'un ambulancier.

« On revient de stage en entreprise d'ambulances », explique Chloé, qui se réoriente après une carrière en crèche, « alors c'est l'occasion de poser toutes les questions qu'on a pu avoir sur le terrain ».



Par exemple, lorsque ses collègues ont mis la sirène pour aller chercher un patient sur appel d'un médecin : « **je me disais bien qu'on n'avait pas le droit.** » Seule une ambulance avec un patient et missionnée sur le SAMU peut allumer sirène et gyrophares pour être considérée comme un véhicule prioritaire.

### ■ Responsabilité du métier

Lorsqu'ils sont en binôme avec des auxiliaires ambulanciers, les ambulanciers diplômés d'État sont à l'arrière, avec le patient. Ils ne conduisent donc pas régulièrement, mais Géraldine Coste, infirmière formatrice à l'IFA depuis quatre ans, tient à ce module de sécurité routière. « **Ce rappel de loi est important, parce que l'ambulancier diplômé d'État est responsable du patient, du véhicule, et de son collègue.** » Et l'uniforme bleu de la gendarmerie est plus convaincant, selon elle, que sa blouse d'infirmière.

En quittant la pièce, les futurs ambulanciers remercient le militaire : « **C'est un moment d'échange** », sourit celui-ci. C'est la troisième fois que l'adjudant Stoquart assure cette formation, et chaque fois, il profite du retour d'expérience des élèves de l'Institut de

Formation des Ambulanciers (IFA), qui pour beaucoup étaient auxiliaires ambulanciers et conduisent beaucoup. En plus, « **les gens nous voient autrement que quand ils se rangent sur le bord de la route, en se demandant s'ils ont fait une bêtise.**»

Le peloton motorisé de la gendarmerie réalise aussi des actions de prévention auprès d'entreprises de transports en commun, par exemple.

# VILLEBRUMIER :

## UNE LONGUE HISTOIRE DE LA GENDARMERIE

C'est une des plus anciennes institutions françaises. La gendarmerie apparaît il y a près de 700 ans. Quant à la caserne du village, elle a 140 ans cette année.

Un détour dans l'Histoire nous emporte à la guerre de Cent Ans, vers 1336, l'on parle alors de maréchaussée. Un mot encore employé pour désigner les gendarmes, terme décidé le 16 février 1791 par l'Assemblée nationale constituante, lors de la Révolution française. Ce corps agit uniquement au XIV<sup>e</sup> siècle pour les infractions commises par des militaires. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, sa compétence s'étend aux civils et une déclaration royale du 25 janvier 1536 va lui donner une dimension nouvelle de police territoriale. D'autres modifications dans les compétences ou d'organisation interviendront. Un dernier changement majeur issu de la loi du 3 août 2009 la rattache au ministère de l'Intérieur.

### ■ La gendarmerie du village

Pour le village, la brigade est organisée en communauté de brigades territoriales (COB) avec son siège à Grisolles.

Vous êtes en 1886, il y a 140 ans. La commune achète à Jean et Pierre Lages un bâtiment en vue d'y établir la caserne pour y loger gendarmes, familles et chevaux. Rachetée par le conseil général en 1927, la caserne sera démolie et reconstruite en 1971, elle présentait un état d'insécurité trop important. Le chantier démarre rue de la Gendarmerie, aujourd'hui rue Gambetta, et les communes desservies à cette époque versent chacune leur contribution : Corbarieu, Nohic, Orgueil, Reyniès, Saint-Nauphary, Varennes, Verlhac et, bien sûr, Villebrumier. Un autre chantier d'envergure se tient dans les années 1980 vers la rue du Four et concerne bureaux et logements. Depuis les chevaux ont été remplacés par des



chevaux-vapeur et les voitures stationnent dans la cour intérieure. Le bâtiment actuel donne sur la rue du Four, là où se situe le portail d'accueil.

### ■ Une histoire de sirène

Quand le corps des sapeurs-pompiers est créé en 1955, une sirène est posée sur le toit de la gendarmerie. Douze ans plus tard, les vibrations de l'engin détériorent le bâtiment, elle est installée dans la cour sur un pylône de 7 mètres. En mars 1983, changement majeur, la sirène est déplacée au centre de secours et d'incendies, d'abord aux Capelanios, route de Montauban, puis vers le chemin des Métiers à la nouvelle caserne des pompiers. Cela n'empêche pas vos gendarmes de mettre en route leur sirène de voiture quand l'urgence est là (le 17). Ils veillent sur nous, respectons-les. Gendarmerie, 7, rue du Four, **tél. 05 63 25 00 00.**

# LES GENDARMES DU DOUBS CHAMPIONS DE LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE SOCIALE



En matière de lutte contre la fraude sociale, les gendarmes du Doubs ont les meilleurs résultats de Bourgogne Franche-Comté avec sept millions d'avoires criminels saisis. Grâce notamment à la CELTIF, la cellule de lutte contre le travail illégal et les fraudes sociales.

La CELTIF, la cellule de lutte contre le travail illégal et les fraudes sociales avait été installée à titre expérimental en 2022 dans le Doubs. Devant ses résultats spectaculaires, son existence est définitivement pérennisée depuis le début de l'année 2026. Ils ne sont que trois gendarmes à y travailler mais leur apport technique permet aux brigades de gendarmerie sur le terrain de sortir et de résoudre des affaires de fraudes sociales qui avant l'existence de la CELTIF n'étaient pas forcément traitées faute de temps et de compétences.

## 7,5 millions euros d'avoires criminels saisis en 2025

En 2025, ce sont sept millions et demi d'euros d'avoires criminels qui ont ainsi été saisis par les gendarmes du Doubs. C'est de très loin le meilleur résultat pour l'ensemble de la région Bourgogne Franche-Comté. « Les avoires criminels, c'est ce que les gens vont acheter avec de l'argent sale » précise le colonel Elodie Montet, commandant le groupement de gendarmerie du Doubs. On ne parle pas que de numéraire, il peut s'agir d'objets acquis grâce à de l'argent indument perçu. La Fraude sociale peut prendre de multiples formes : fraude à la TVA, aux cotisations sociales, à la taxe carbone. Au niveau national, la fraude sociale est estimée à plus de 14 milliards d'euros par le Haut Conseil de Financement de la protection sociale.

# TIRS DE MORTIERS

## D'ARTIFICE :

### LA GENDARMERIE PRISE POUR CIBLE APRÈS UN RODÉO URBAIN

Après un rodéo urbain, la caserne de gendarmerie des Andelys a essuyé des tirs de mortiers d'artifice, dans la nuit du 15 au 16 mars. Un gendarme a été blessé durant ces incidents.

En dehors des élections municipales, la fin de journée, dimanche 15 mars 2026, a été plus qu'agitée aux Andelys (Eure). En fin d'après-midi, les gendarmes sont alertés par des riverains du quartier du Levant. Ils se plaignent du bruit occasionné par des jeunes à moto sur le parking de l'Intermarché entre les tours et le quartier des Maraîchers. Sur place, les gendarmes parviennent à interpellier un individu et à mettre fin aux nuisances. Pensent-ils dans un premier temps.

Dans la nuit du dimanche 15 au lundi 16 mars, des proches du jeune homme interpellé viennent manifester leur mécontentement et réclamer la libération de leur camarade devant la gendarmerie. Et cela au moyen de mortiers d'artifice tirés en direction de la caserne. Ces engins pyrotechniques ont été entendus dans toute la ville.

Un gendarme blessé et quatre interpellés  
Plus tard dans la nuit un second incident se produit. Cette fois, des fusées de mortiers ont été tirées en direction du magasin Intermarché du Levant. Intervenues sur place, des gendarmes auraient été pris pour cible. Selon nos informations, lors de ces incidents, un gendarme a été blessé.



En début de semaine, plusieurs personnes ont été interpellées dans le cadre de l'enquête que mène actuellement la gendarmerie.

Rémi Coutin, procureur de la République, nous indique que 4 personnes ont été interpellées mercredi 18 mars. « L'enquête fait l'objet d'un suivi attentif du parquet. Nous apprécierons les suites à donner à ces gardes à vues en fonction des éléments qui vont être réunis par les enquêteurs », a déclaré le procureur.

# GUYANE :

## LA GENDARMERIE ET L'ACADÉMIE SIGNENT UNE CONVENTION



La Gendarmerie de Guyane et l'Académie de Guyane ont signé ce vendredi une convention de partenariat pour renforcer la sécurité des établissements scolaires et accompagner les familles des gendarmes engagées au service du territoire.

Cette convention cible « **quatre priorités concrètes** », liste la Gendarmerie : assurer la continuité scolaire des enfants de gendarmes et préserver l'équilibre des familles lors des mutations ; faciliter l'emploi des conjoint-e-s pour renforcer la stabilité des foyers ; renforcer la sécurisation des établissements (développement des diagnostics de sûreté, appui technique aux plans particuliers de mise en sûreté) ; et proposer aux personnels du rectorat des interventions et formations assurées par la Gendarmerie, comme

la gestion de personne agressive avec les négociateurs ou des stages de correspondants de sûreté.

« Cette convention traduit une volonté simple et forte : agir ensemble pour protéger nos élèves et soutenir du mieux possible les gendarmes qui servent la Guyane et s'y engagent avec passion » conclut la Gendarmerie.

# AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.

Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.

Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

## LES RESPONSABLES

**Mme Murielle NOEL**

**Présidente Nationale**

13 Route des Planèzes  
23400 BOURGANEUF  
muriellenoel@aamfg.fr  
06 87 18 26 67

**Fabienne GOESLIER-CHALLES**

**Vice présidente**

70, rue des Capucins  
41200 ROMORANTIN LANTHENAY  
fabiennechalles@aamfg.fr  
06 86 30 17 40

**Christine ROBIN**

**Secrétaire générale**

155, chemin de Baylot  
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC  
christinerobin@aamfg.fr  
06 62 63 33 55

**Virginie RODRIGUEZ**

**Responsable entraide**

4E rue du G<sup>al</sup> Audibert 35200 RENNES  
virginierodriguez@aamfg.fr  
06 26 88 06 09

**Marianne BARALE**

86 impasse Héra - Bat C2  
83160 LA VILETTE DU VAR  
mariannebarale@aamfg.fr  
06 65 65 39 23

**Christelle PINGEOT**

37 rue du Vélodrome, 87000 LIMOGES  
christellepingeot@aamfg.fr  
06 22 26 60 59

**Anne MARTINEZ**

162 rue de l'Arnel 34070 MONTPELLIER  
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

## POURQUOI ADHÉRER ?

[www.aamfg.fr](http://www.aamfg.fr)



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal et ville : .....

Téléphone : .....

Portable : .....

E-mail : .....

Cotisation annuelle : 15 € <sup>(1)</sup>

Don de soutien à l'association : .....<sup>(2)</sup>

(montant libre et facultatif)

Total du paiement \* (-1 + 2) : .....

Parrainage : .....

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

**AAMFG – Service des Adhésions**  
**13 route des planèzes 23400 Bourganeuf**

\* par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG